Des restrictions pouvant entraÃ®ner la mort imposÃ©es par IsraÃ«l aux malades palestiniens

Description

Charlotte Silver â?? The Electronic Intifada â?? 27 janvier 2016

20160107_awatef_and_naim_abu_daher

Awatef Abu Daher et son fils Naim, qui est nÃ© atteint de malformations congÃ©nitales du cÅ?ur et dâ??autres organes ne pouvant Ãªtre traitÃ©es Ã Gaza.
Khaled Azayzeh â?? Bâ??Tselem.

La puissante Hasbara â?? ou propagande â?? dâ??IsraÃ«l ne mÃ©nage pas son Ã©nergie pour tenter de prÃ©senter son armÃ©e comme soucieuse de la santÃ© et du bien-Ãªtre des Palestiniens â?? que ce soit en Cisjordanie occupÃ©e, dont JÃ©rusalem-Est, ou dans la bande de Gaza sous blocus.

Par exemple, lâ??annÃ©e derniÃ¨re, lâ??armÃ©e israÃ©lienne a annoncÃ© quâ??elle avait crÃ©Ã© une nouvelle unitÃ© dont la seule mission serait de fournir des soins mÃ©dicaux et de lâ??aide humanitaire Ã la population palestinienne en situation dâ?? Â« urgence Â».

Â« *Quand des gens sont dans le besoin de soins, nous ne pouvons pas nous permettre dâ??Ãªtre indiffÃ©rents,* Â» explique le Dr Yishai Lev, commandant adjoint de cette nouvelle unitÃ©.

Â« *IndiffÃ©rente* Â», lâ??armÃ©e ne lâ??est certainement pas. Bien au contraire : la politique israÃ©lienne rÃ©gente pratiquement la santÃ© de la population quâ??elle occupe.

Au cours des dix premiers mois de 2015, lâ??administration de lâ??occupation militaire, quâ??IsraÃ«l appelle la COGAT â?? Coordination des activitÃ©s gouvernementales dans les territoires â??, a refusÃ© Ã 1035 Palestiniens de la bande de Gaza lâ??autorisation dâ??en sortir pour aller recevoir des soins qui leur Ã©taient indispensables, en Cisjordanie occupÃ©e, en IsraÃ«l ou en Jordanie.

Cela reprÃ©sente prÃ¨s de deux fois le nombre de refus opposÃ©s au cours de toute lâ??annÃ©e prÃ©cÃ©dente.

Dans le cadre de sa politique, IsraÃ«l nâ??accorde des autorisations que â?? mais pas toujours â?? dans des cas oÃ¹ la vie est menacÃ©e, ce qui aboutit Ã ce que dâ??innombrables affections et maladies graves ne sont pas traitÃ©es.

Mais le systÃ¨me de santÃ© de Gaza, endommagÃ© par les agressions militaires rÃ©pÃ©tÃ©es et par un siÃ¨ge de prÃ¨s de neuf annÃ©es, connaÃ®t de Â« *sÃ©rieux manques* Â», selon Bâ??Tselem.

Ce groupe israÃ©lien de dÃ©fense des droits de lâ??homme a rapportÃ© rÃ©cemment que lâ??infrastructure de santÃ© de Gaza est devenue incapable tout simplement de Â« *rÃ©pondre aux besoins de la population locale* Â».

Un systÃ¨me de santÃ© mis Ã mal

Bâ??Tselem note que quatre dÃ©cennies dâ??occupation israÃ©lienne directe, suivies par des annÃ©es dâ??un blocus quasi-total, ont fait que les hÃ´pitaux et mÃ©decins de Gaza ne sont plus en mesure de soigner correctement leurs malades.

Les hÃ´pitaux manquent de matÃ©riel et de fournitures, et les mÃ©decins, empÃªchÃ©s dâ??accÃ©der au monde extÃ©rieur de Gaza, ne peuvent plus suivre de formations et dÃ©velopper leurs connaissances.

La politique dâ??IsraÃ«l consistant Ã refuser aux personnes une autorisation de sortie pour aller se soigner, Ã moins que, et jusquâ??Ã ce que leur Ã©tat Â« *ne mette leur vie en danger* Â», cette politique peut conduire Ã une mort prÃ©maturÃ©e, selon lâ??organisation MÃ©decins pour les droits de lâ??homme-IsraÃ«l.

Parmi ces centaines de personnes en besoin urgent de soins, quâ??IsraÃ«l nâ??a pas autorisÃ©es Ã quitter Gaza pour Ãªtre traitÃ©s, il y a Ali Khader Mumammad Bashir, 46 ans, lâ??une des personnes dont le profil apparaÃ®t dans le rapport de Bâ??Tselem.

Bashir, pÃ¨re de huit enfants, souffre de troubles neurologiques apparents qui provoquent des vertiges dÃ©bilitants. Ces moments graves entraÃ®nent une altÃ©ration majeure de sa vie quotidienne.

Sans lâ??accÃ¨s au diagnostic et Ã lâ??Ã©quipement dâ??imagerie mÃ©dicale nÃ©cessaires, les mÃ©decins Ã Gaza nâ??ont pas la possibilitÃ© de dÃ©terminer la cause de son Ã©tat de santÃ©.

Au cours des trois annÃ©es passÃ©es, il a Ã©tÃ© question dâ??envoyer Bashir dans des hÃ´pitaux Ã Naplouse en Cisjordanie occupÃ©e, et au Caire, mais il lui Ã©tait interdit de passer par IsraÃ«l. Il nâ??a pas pu se rendre au Caire en raison de la fermeture permanente par lâ??Ã?gypte du passage frontalier de Rafah.

Pas de sortie

Les Palestiniens pouvaient autrefois utiliser Rafah de faÃ§on assez rÃ©guliÃ¨re. Mais depuis quâ??Abdulfattah al-Sisi et lâ??armÃ©e Ã©gyptienne ont pris le pouvoir contre le PrÃ©sident Mohammed Morsi, en 2013, la sortie de Gaza vers lâ??Ã?gypte est fermÃ©e quasiment hermÃ©tiquement.

Cela a Ã©quivalu en rÃ©alitÃ© Ã changer dramatiquement la vie des Palestiniens de Gaza : dans la premiÃ¨re moitiÃ© de 2013, avant le coup dâ??Ã?tat de Sisi, en moyenne plus de 20 000 Palestiniens sortaient de Gaza via Rafah chaque mois, et autant y entrait.

En 2014, le nombre des sorties et des entrÃ©es a diminuÃ© de plus de la moitiÃ©, tombant Ã une moyenne dâ??environ 8000 par mois, selon Gisha, un groupe israÃ©lien de dÃ©fense des droits de lâ??homme qui observe le blocus israÃ©lien de Gaza.

Ceci porte Ã moins dâ??un quart du nombre qui traversait au passage dans les annÃ©es avant quâ??IsraÃ«l nâ??impose le blocus.

En 2015, le passage de Rafah a Ã©tÃ© ouvert pendant seulement 19 jours. La moyenne mensuelle des sorties et des entrÃ©es a chutÃ© Ã tout juste 2500, mais sur quatre mois dans lâ??annÃ©e, leur nombre a Ã©tÃ© de zÃ©ro.

De nouvelles exigences

Les enfants qui reÃ§oivent une autorisation de sortie pour soins mÃ©dicaux doivent Ãªtre accompagnÃ©s dâ??un aide-soignant adulte, lequel doit Ã©galement subir le contrÃ´le sÃ©curitÃ©.

Fin 2015, IsraÃ«l a relevÃ© lâ??Ã¢ge minimum requis pour les aides-soignants de 35 Ã 55 ans, ajoutant ainsi un fardeau important pour les familles qui essaient dâ??obtenir un traitement pour leurs enfants malades ou blessÃ©s.

Bâ??Tselem note, par ailleurs, que les Â« contrÃ´les sÃ©curitÃ© Â» sont longs et rarement positifs.

La nouvelle restriction concernant lâ??Ã¢ge inquiÃ¨te les personnes comme Awatef Abu Daher, 41 ans, infirmiÃ¨re du Croissant-Rouge et mÃ¨re de quatre enfants, qui vit Ã Deir al-Balah (au centre de la bande de Gaza).

Elle est devenue veuve quand une frappe aÃ©rienne israÃ©lienne a tuÃ© son Ã©poux durant lâ??agression de lâ??Ã©tÃ© 2014 contre Gaza. Elle attendait un enfant Ã lâ??Ã©poque.

Leur fils, Naim, chez qui il avait Ã©tÃ© diagnostiquÃ© de nombreuses malformations congÃ©nitales du cÅ?ur, de lâ??estomac et des intestins, alors mÃªme quâ??il Ã©tait encore dans le ventre de sa mÃ¨re, ce fils est nÃ© dans un hÃ´pital israÃ©lien. Le bambin a passÃ© la premiÃ¨re annÃ©e de sa vie dans et hors des hÃ´pitaux israÃ©liens. Mais aujourdâ??hui, sa mÃ¨re ne peut pas lui obtenir lâ??autorisation de sortir pour une nouvelle opÃ©ration que les mÃ©decins disent nÃ©cessaire.

AprÃ¨s avoir Ã©tÃ© convoquÃ©e pour interrogatoire par lâ??Agence sÃ©curitÃ© dâ??IsraÃ«l, connue aussi sous le nom de Shin Bet, Abu Daher est inquiÃ¨te, craignant de ne pas Ãªtre autorisÃ©e Ã voyager avec son petit garÃ§on.

Pour la Cisjordanie et la bande de Gaza, le groupe MÃ©decins pour les droit de lâ??homme-IsraÃ«l estime quâ??IsraÃ«l refuse les autorisations de sortie Ã motif mÃ©dical Ã environ 20 % des demandeurs.

Mais mÃªme selon les critÃ¨res stricts dâ??IsraÃ«l â?? si totalement imprÃ©cis â??, les autoritÃ©s de lâ??occupation pourraient accepter plus de demandes.

MÃ©decins pour les droits de lâ??homme-IsraÃ«l affirme que dans prÃ¨s de la moitiÃ© des cas pour lesquels lâ??organisation intervient, IsraÃ«l annule son refus initial.

Cependant, ce nâ??est quâ??une fraction de ces refus par IsraÃ«l qui recherche lâ??aide de lâ??organisation.

Â« *Un semblant de Â«* calme *Â» prÃ©vaut habituellement, mais ce nâ??est quâ??illusoire* Â», affirme MÃ©decins pour les droits de lâ??homme-IsraÃ«l, en parlant de lâ??Ã©tranglement par IsraÃ«l de la

santÃ© palestinienne. *Â« En rÃ©alitÃ©, le contrÃ´le israÃ©lien sur les Palestiniens ne fait que prendre une forme diffÃ©rente, une forme quotidienne et mÃªme transparente, mais pas moins douloureuse et mortelle* Â».

Traduction : JPP pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

Source: Electronic Intifada

date crÃ©Ã©e
2016/01/28